



Une bouteille dans la mer de Gaza

Valérie Zenatti



l'école des loisirs

Tal habite Jérusalem. Une ville qu'elle apprend à aimer grâce à son historien de père.

«C'est ici que j'ai envie de vivre, dit-elle. De vivre, pas de mourir.»

Car vivre à Jérusalem en 2003, c'est côtoyer les attentats et la peur, savoir qu'à tout moment et partout, une bombe peut exploser.

Voilà près de soixante ans que Juifs et Palestiniens se déchirent pour savoir à qui appartient cette terre. Les représailles succèdent aux attentats, la violence est quotidienne, cette guerre semble sans fin et tous les efforts de paix semblent vains. Alors Tal écrit à une jeune Palestinienne qu'elle imagine.

«Nous devons apprendre à nous connaître...»

Elle ajoute son adresse électronique, glisse la lettre dans une bouteille et confie celle-ci à son frère, qui est militaire à Gaza.

«J'aimerais que tu la jettes à la mer...»

Il ne reste plus qu'à attendre la réponse.

Rencontre avec Valérie Zenatti

Valérie Zenatti se considère-t-elle comme un écrivain « engagé »? Quelle est la part d'auto-biographie dans Une bouteille dans la mer de Gaza? Comment travaille-t-elle? Quels sont ses projets?...



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND

Voilà quelques-unes des questions auxquelles elle répond dans [cette vidéo](#).

Le conflit

Une bouteille dans la mer de Gaza a été publié pour la première fois en 2003.

D'autres événements se sont produits depuis, intifadas, opérations militaires, enlèvements, blocus... Rien n'est résolu et le conflit israélo-palestinien détient désormais le terrible record de plus ancien conflit du monde.

La première guerre entre [Israël et les pays arabes](#) éclate le 15 mai 1948, alors que la naissance officielle de l'État d'Israël a été proclamée... la veille!

Sept cent cinquante mille Palestiniens fuient alors la région pour se réfugier en Cisjordanie, à Gaza, au Liban ou en Syrie (ce que raconte Naïm page 91). Jamais ils ne reviendront en Palestine.

C'est le début d'un conflit de près de soixante-dix ans qui va opposer Israéliens et Palestiniens.

La région a connu plus d'une dizaine de conflits armés, trois *intifadas* (révoltes des Palestiniens), des opérations militaires aux noms baroques (Pluie d'été en 2006, Plomb durci en, 2008/09...) des centaines d'attentats et d'assassinats (comme celui de Yitzhak Rabin, dont parle Tal page 41). Malgré d'innombrables compromis et [un prix Nobel de la paix décerné conjointement au Palestinien Yasser Arafat et aux Israéliens Yitzhak Rabin et Shimon Pérès en 1994](#), les deux peuples revendiquent toujours la même terre sans parvenir à trouver d'accord.

Pour mieux comprendre ces soixante-dix années de violence :

RFI présente une [chronologie des principaux événements, de 1947 à 2011](#).

Cet article de Médiapart pose la question de savoir [comment enseigner l'histoire de ce conflit](#) et comment parler en classe d'un sujet aussi passionnel.

Et pour aller plus loin (parmi d'innombrables autres titres) :

- *Chroniques de Jérusalem* (BD), de Guy Delisle (Delcourt 2011)
- *Histoire de Gaza*, de Jean-Pierre Filiu (Fayard 2012)
- *La Palestine expliquée à tout le monde*, d'Elias Sanbar (Seuil 2013)

Par ailleurs, le site du Monde diplomatique propose [un \(très\) large éventail d'articles, de cartes et de livres sur le conflit israélo-palestinien](#).

Diaspora

Dans son dernier mail, Naïm annonce à Tal sa décision de partir pour le Canada afin d'y poursuivre ses études. «Je veux être neuf, là-bas», écrit-il...
Comme tant d'autres, il choisit l'exil.

S'il y a un point commun à l'histoire des peuples juifs et palestiniens, c'est bien l'obligation de s'exiler.

Que ce soit au tout début du II^e siècle pour les Juifs, ou au cours du XX^e pour les Palestiniens, tous ont dû abandonner leur terre pour aller s'installer «ailleurs», le plus souvent pour de longues années et parfois pour toujours. C'est ce qu'on appelle la **diaspora**, mot grec qui signifie «dispersion».

On estime aujourd'hui que plus de 57% des Juifs vivent hors d'Israël, soit environ huit millions de personnes (chiffres du Bureau israélien des statistiques. 2013). Par ailleurs, près de 50% des 10 millions de Palestiniens ont aujourd'hui le statut de réfugiés.

Parmi tant d'autres histoires d'exil, *L'arche de Noah*, de Chaïm Potok, raconte l'histoire de Noah, seul survivant des quatre mille Juifs de sa ville de Kralov, en Pologne, et qui déboule en 1947 à New York...

WEDO

Le WEDO... Qu'est-ce que c'est que ça?

C'est le West Eastern Divan Orchestra... Un drôle de nom pour un orchestre pas tout à fait comme les autres.

Fondé en 1999 par le chef d'orchestre israélien Daniel Barenboïm et l'écrivain palestinien Edward Saïd, cet orchestre réunit des musiciens âgés de treize à vingt-six ans originaires de tous les pays du Proche-Orient : Israël, Palestine, Liban, Égypte...

Oui... Rien que des pays en guerre depuis des années!

Mais en acceptant de jouer au sein d'un même orchestre, ces jeunes musiciens sont bien obligés de... s'entendre.

«Devant une symphonie, dit Daniel Barenboïm, cela n'intéresse personne de savoir si l'on vient de Syrie, de Palestine ou d'Israël. Les gens qui viennent ici, sont obligés de faire des choses ensemble.»

On doit à ces musiciens l'image saisissante d'un chef israélien, dirigeant en Palestine des musiciens venus de tout le Proche-Orient! C'était à Ramallah, en août 2005.
Tout un symbole pour la paix.

Le concert de Ramallah est disponible en CD (Warner), on en trouvera ici un extrait.

D'autres livres...

De Valérie Zenatti

«Et je te donne rendez-vous dans trois ans, le 13 septembre 2007, à midi, à Rome, devant la fontaine de Trévisé.»

Une bouteille dans la mer de Gaza se termine sur cette promesse. Sera-t-elle tenue ? Cela dépend de la suite que la romancière Valérie Zenatti donnera ou non à son histoire... et qui sait ?

[Écoutez-la plutôt.](#)

En attendant, si vous avez aimé *Une bouteille dans la mer de Gaza*, vous aimerez [Quand j'étais soldate](#), roman «presque vrai» dans lequel Valérie Zenatti raconte son service militaire – une obligation en Israël pour les filles comme pour les garçons !

Tout aussi proche de la réalité, *En retard pour la guerre* (éditions de l'Olivier) s'adresse autant aux ados qu'à leurs parents et nous fait vivre la tension qui régnait en Israël quelques jours avant la première guerre du Golfe.

En 2015, Valérie Zenatti a remporté le prestigieux Prix du livre Inter avec [Jacob, Jacob](#) (ed. de l'Olivier), un roman où l'histoire familiale rejoint l'Histoire (avec un grand «H»).

Mais ce n'est pas tout. Valérie Zenatti écrit aussi pour les plus jeunes dans les collections «Mouche» et «Neuf» de l'école des loisirs. *Vérité, vérité chérie* est (pour l'instant), son petit dernier.

Elle est enfin la traductrice de l'écrivain israélien Aharon Appelfeld. Dernière traduction en date, *Floraison sauvage* (éditions de l'Olivier).

Sur le conflit israélo-palestinien

- *Si tu veux être mon amie*, de Galit Fink et Mervet Akram Sha'ban (Folio - 2002).

Galit et Mervet existent «pour de vrai». L'une est israélienne, l'autre palestinienne, et elles s'écrivent. Un livre qui fait écho à *Une bouteille dans la mer de Gaza*.

- *Les tagueurs de Jabalya*, de Ouzi Dekel (Syros - 2001). Un roman écrit par un ancien soldat israélien qui a été en poste dans la ville de Jabalya, au cœur de la bande de Gaza.

- *Israël Palestine, une terre pour deux*, de Gérard Dhôtel (Actes Sud 2013).